

SCIENCE ET DIVERSITÉ CULTURELLE
– Le XXI^e Congrès International d’Histoire des Sciences de Mexico –

HORIA COLAN

Membre correspondant de l’Académie Roumaine

Peut-être plus que dans tout autre activité humaine, dans les sciences il faut étudier le passé pour comprendre le présent et pour construire l’avenir. Dimitrie Cantemir (1673–1723) disait en ce sens:

«Le signe de la sagesse est, des choses vues et entendues, pressentir celles pas vues et pas entendues et estimer les choses futures à partir de celles passées» (L’Histoire hiéroglyphique).

Le développement des recherches dans le domaine de l’histoire des sciences et des techniques, la remarquable collaboration internationale et ses résultats confirment les mots d’Alexandre Koyré (1892-1964) qui, par ses travaux, a exercé une influence importante sur l’épistémologie:

«Rien ne change plus vite que le pétrifié passé».

Après Saragosse (1993) et Liège (1997), entre les 8 et 14 juillet 2001, Mexico a été l’hôte du XXI^e Congrès International d’Histoire des Sciences, manifestation représentative et de prestige organisée par la Division d’Histoire des Sciences (DHS) de l’Union Internationale d’Histoire et de Philosophie des Sciences (IUHPS); à cette occasion ont eu lieu aussi les Assemblées Générales de cette organisation et de l’ICOHTEC (International Committee for the History of Technology), les 10 et 13, respectivement 12 juillet 2001.

Un autre événement a été l’Assemblée Générale de l’AIHS (Académie Internationale d’Histoire des Sciences), le 12 juillet, fondée en 1929 et qui donna naissance à l’Union Internationale.

Des Assemblées Générales d’une partie des Commissions de l’Union ont eu lieu: histoire de l’astronomie, de la météorologie, des mathématiques; des Associations internationales: histoire est-asiatique des sciences, des techniques et de médecine; science et diversité culturelle IASCUD (International Association for Science and Cultural Diversity); des hydrogéologues ainsi qu’une session à la mémoire de Mirko Drazen Grmek (France).

Au nom de l’IUHPS/DHS et du Mexique, l’organisation du Congrès a été réalisée par la Sociedad Mexicana de la Ciencia y Tecnología, son président, le professeur Juan José Saldaña étant aussi le président du Congrès.

A 72 ans du premier congrès (Paris, 1929), le choix de la métropole de l’Amérique Latine pour le XXI^e Congrès a confirmé les écrits d’Alexander von Humboldt, en 1811: *«Aucune ville du nouveau continent, sans en excepter celles des Etats-Unis, n’offre des établissements scientifiques aussi grands et aussi solides que la capitale du Mexique».*

Le Congrès, le premier en Amérique Latine, a été aussi le premier ayant abordé le thème général «Science et diversité culturelle», en joignant le caractère international des sciences à celui national. D’après le professeur Saldaña, *«la science est une activité qui a appartenu à tous les peuples et à toutes les cultures. Continuer et consolider cette importante réalisation à l’avenir est un devoir pour tous les historiens des sciences».*

Dans ce sens, son expérience personnelle et sa participation à l’Union, au renforcement de la dimension internationale de la science et de ses composantes multiculturelles, en soutenant les cultures et les pays qui ont eu des possibilités moindres de se faire remarquer jusqu’à présent, ont justifié son élection comme secrétaire général de l’IUHPS/DHS. En outre, juste dans les premiers mots prononcés à l’inauguration du Congrès, il a fait l’éloge de la «Déclaration de Bucarest» adoptée au XVI^e Congrès de Bucarest (1981), par laquelle on a pris l’initiative de la coopération latino-américaine en l’histoire des sciences.

Le Congrès a réuni dans l'ancienne ville, au point de jonction des civilisations maya, aztèque et espagnole, environ 700 participants de 60 pays du monde. La cérémonie d'ouverture s'est déroulée dans le splendide Palacio de Bellas Artes qui a accueilli aussi les conférences plénières et plusieurs manifestations culturelles. Les travaux par sections se sont déroulés dans deux extraordinaires édifices-musées, utilisés actuellement encore par les universités: Palacio de la Minería et Palacio de la Medicina.

Le programme a compris plus de 700 communications présentées dans 23 symposiums organisés par les commissions IUHPS/DHS (y compris 4 ICOHTEC), 29 sections scientifiques, 7 sessions spéciales, 9 conférences plénières, 13 assemblées générales. En tout 116; 18 ont été consacrées exclusivement à l'histoire des techniques et 20 autres en commun aux sciences et aux techniques (chimie, physique, enseignement, bibliographie et documentation, musées, métrologie, océanographie, géologie, etc. ou concernant diverses parties du monde: Amérique Latine, Extrême-Orient, Est et Sud-Est de l'Asie, etc.).

Les conférences ont été présentées par Roshdi Rashed (France), Elias Trabulse (Mexique), Zhin Gou (Chine), Jed Buchwald, Erwin Hiebert et Carroll Pursell (Etats-Unis), Vladimir Kirsanov (Russie), Horacio Capel (Espagne), Luis Carlos Arboleda (Colombie).

La participation roumaine a compris Horia Colan, Alexandru Bologa, Liviu Sofonea et Alexandru Herlea, représentant l'Académie Roumaine (CRIFST), l'Université Technique de Cluj-Napoca, l'Institut de Recherches Marines de Constanța, l'Université de Technologie de Belfort-Montbéliard (France). Les travaux présentés:

- Section *Technological Transfer*, président Alexandru Herlea:
H. Colan, Contributions roumaines à l'histoire de la métallurgie et de la science des matériaux dans la première moitié du XIX^e siècle;
- Symposium *History of Oceanography*:
A. Bologa, International Development of Marine Sciences in the Black Sea Area;
- Symposium *Technology Transfer and Globalization*:
A. Herlea et W. Weber, Some Considerations about Technology Transfer and Globalization;
- Section *Trans-cultural Diffusion of Science*:
L. Sofonea, «El Descubrimiento de America» in Some Relevant Consequences in the Civilization and Culture of the Carpathian-Danubian-Pontian Space in the period ca. XVIth Century – ca. 1825.

Les difficultés physiques et matérielles dues à l'éloignement du Congrès ont fait que le nombre des participants soit inférieur à celui des congrès précédents d'Europe (Saragosse et Liège). Tout de même, la Roumanie s'est située à la 25^e place parmi les 60 pays participants, devant la plupart des pays d'Europe (Pologne, Autriche, Suède, Suisse, Grèce, etc.). Le Mexique (122 participants), Etats-Unis (90), France (50), Allemagne (40), Brésil (40), Espagne (38) se sont placés en tête.

Les langues officielles du Congrès ont été l'anglais, le français et l'espagnol. J'ai conduit les travaux de la section *Technology* (président) assisté par Javier Goicolea (Espagne) et Irina Gouzevitch (France).

En tant que délégué de la Roumanie à l'Assemblée Générale de l'Union Internationale dont notre pays est membre depuis les années trente par le Groupe National Roumain et plus tard (1956) par le CRIFST, j'ai participé aux élections du nouveau Conseil, des assesseurs et du lieu du futur congrès.

Après les rapports habituels pour les années 1997–2000, une série de résolutions ont été adoptées: l'admission de nouveaux membres (Colombie, Cuba et Serbie); l'adhésion au CIPSH (International Council for Philosophy and Humanistic Studies), l'équivalent de l'ICSU (International Council of Scientific Unions) pour le côté humaniste; la nouvelle Commission d'astronomie antique et médiévale.

Beijing a été choisie comme lieu du XXII^e Congrès de 2005, D. Liu, président du Comité d'Organisation et E. Knobloch, président du Comité du Programme.

Le nouveau Conseil de l'Union Internationale comprend E. Ishanoglu (Turquie) – président, V. Kirsanov (Russie) – premier vice-président, D. Liu (Chine) – deuxième vice-président, J.J. Saldaña (Mexique) – secrétaire général, F. Bevilacqua (Italie) – secrétaire assistant, E. Nicolaidis (Grèce) – trésorier; assesseurs: M. Hafez (Egypte), C. Sasaki (Japon), M. Bagheri (Iran), R. Duda (Pologne), C.D. Galles (Argentine), K. Andersen (Danemark).

Le rapport de la Roumanie (CRIFST), intitulé «History of Technology in Romania 1997–2000» (auteurs H. Colan et I.V. Buiu), remis et présenté à l'IUHPS/DHS a été très bien reçu et apprécié.

J'ai participé aussi à l'élection du nouveau Conseil de l'ICOHTEC formé par Alexandre Herlea (France-Roumanie) – président, James Williams (Etats-Unis) – vice-président, Hans Joachim Braun (Allemagne) – secrétaire général, Wolfhard Weber (Allemagne) – trésorier, Alexander Keller (Grande-Bretagne) – éditeur.

Le professeur John L. Heilbron (Grande-Bretagne) a été élu président de l'Académie Internationale d'Histoire des Sciences.

Outre ceux mentionnés ci-dessus, nous avons eu des rencontres et des discussions avec d'autres historiens des sciences de France, Allemagne, Espagne, pays d'Amérique Latine et d'Asie sur l'établissement ou le développement des collaborations bilatérales, en particulier avec la Belgique en ce qui concerne les relations avec la Roumanie aux XIX^e et XX^e siècles.

En conclusion, il faut remarquer la considération et l'accueil très chaleureux qui nous a été réservé lors de notre séjour à Mexico par les organisateurs du Congrès, avec une mention spéciale pour les professeurs Robert Halleux et Juan José Saldaña.